Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 65 (1987)
Heft: 11

Artikel: Le mot du président de la Commission scientifique
Autor: Moirandat, X.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-936553

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cantharelloid Fungi), c'est à dire qu'à partir d'hyphes d'environ 13 µm de diamètre se ramifient d'autres hyphes étroites, environ 3 µm, qui parcourent dans toutes les directions la trame de la chair du pied. Sur cônes d'épicéas. Voisinage de Rifferswiler Moor ZH, alt. 600 m, Terrain 2368 LU. 16.4.1986.

B Strobilurus tenacellus (Pers.: Fr.) Sing.

Spores allongées elliptiques, un peu arquées en vue latérale, hyalines, à paroi mince, lisses, inamyloïdes, acyanophiles, (4,9) 5,2—5,9 (6,3)×(2,2) 2,5—2,8 (3) µm. *Sporée* blanche. *Basides* petites, 16—20×5 µm, tétrasporiques. *Pleurocystides* nombreuses, à paroi faiblement épaissie, lancéolées à apex obtus, avec de rares cristaux, 56—74×8,5—10 µm. *Trame des lames* un peu irrégulière, arête fertile, cheilocystides non observées. *Epicutis* vu de dessus formé de cellules arrondies, 5—11 µm, à contenu brunâtre avec quelques guttules de plasma. En coupe radiale, ces éléments présentent une base un peu plus courte que chez *S. esculentus.* S'intercalent des *dermatocystides* élancées, fusoïdes à apex émoussé, atteignant 50 µm de longueur. *Epicutis* d'hyphes hyalines enchevêtrées, à paroi faiblement épaissie, d'où se ramifient à angle droit des *caulocystides* hyalines, à paroi mince et dépourvues de cristaux. La *trame caulinaire* est analogue à celle de *S. esculentus.* Boucles absentes, comme chez *S. esculentus.* Sur cônes de *P. silvestris.* Près de Jonen AG, alt. 500 m. Terrain 2367 LU. 17.4.1986.

C Strobilurus stephanocystis (Hora) Sing.

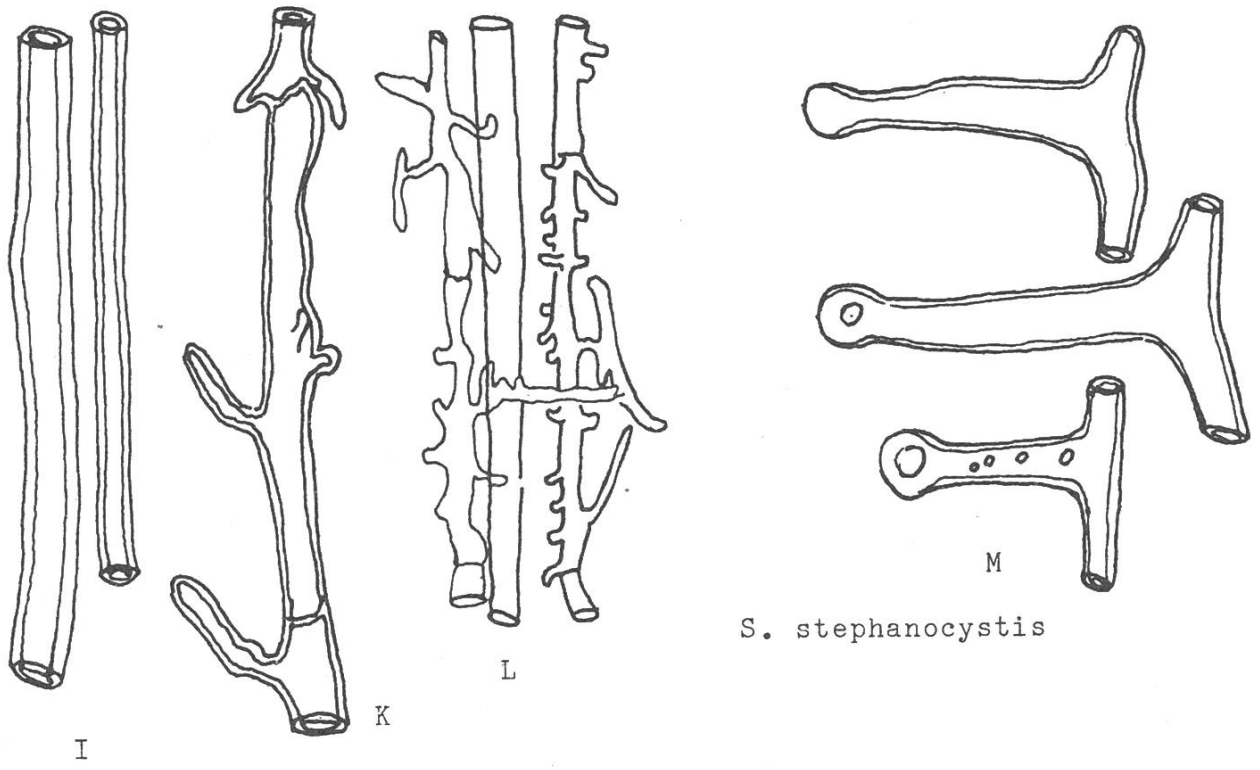
Spores pour la plupart cylindriques-elliptiques, certaines seulement un peu en forme de pépins de pomme, apicule déjeté, hyalines, lisses, inamyloïdes et acyanophiles, (5,6) 6,3—7 (7,3)×(2,8) 3—3,5 (3,8) µm. *Basides* étroitement clavulées, tétrasporiques, 30×5 µm. *Pleurocystides* de formes variées, habituellement denses, capitées ou courtement massuées ou ampullacées, à partie basale courte ou longue, à paroi un peu épaissie, hyalines. partiellement avec guttules de plasma. La plupart des cystides sont plus ou moins recouvertes à l'apex de granules sphériques: cela va de l'absence totale à l'aspect d'un bonnet très dense. La distribution de ces granules, comme les formes de cystides varient beaucoup d'un sujet à un autre: par exemple un carpophore présente environ 80—90% de cystides des formes, 2, 5 et 6, et un autre présente les formes 2, 5 et 8, la forme 4 étant absente (cf. Planche). Chez des carpophores où l'on trouve les formes, 1, 3, 4 et 7, les formes 2 ou 8 sont absentes. *Cheilocystides* non observées. Cependant, en raison de leur voisinage de l'arête, quelques pleurocystides pourraient être considérées comme des cheilocystides. L'arête est fertile. *Trame des lames* irrégulière à hyphes hyalines et à paroi mince, diamètre 3 µm. *Epicutis* constitué d'éléments hyméniformes, sphériquement capités, colorés de brun, atteignant un diamètre de 19 µm, la longueur basale atteignant 20 µm. Pas de cellules fusoïdes dépassant la couche hyméniforme. *Chair piléique* à hyphes diverses à paroi mince, et *cortex caulinaire* à hyphes colorées de brun, à paroi épaisse, diamètre 3,5—5 µm, d'où naissent les *caulocystides* hyalines, à paroi faiblement épaissie, capitées, sans granulations ni cristaux. *Chair caulinaire* hyaline à hyphes lisses à noueuses, diverticulées, à paroi mince ou épaisse. Boucles non décelées. Sur cônes de *Pinus silvestris.* Près de Neu-Rum, Innsbruck, Austria, alt. 930 m. N° 8632/3. 19.4.1968. Leg. et det. Dr N. Gerhold.
Remarques: L'icône 310/2 de Bresadola montre *S. tenacellus* au sens actuel. Lange, Pl. 44[F] montre S. esculentus: Quant à Ricken, sa pl. 109[1] représente *S. stephanocystis* sous le nom d'*esculentus,* tandis que la pl. 109[3] montre une image de cystide de *S. tenacellus,* bien que le carpophore soit représenté sur cône d'épicéa. Les descriptions de Moser recouvrent parfaitement celles de la Flore Analytique de Kühner et Romagnesi.
(trad.: F. Brunelli)

† Johann Schwegler

Le mot du Président de la Commission scientifique

En souvenir de Johann Schwegler

Quand ai-je fait la connaissance de Johann? Je ne me souviens plus exactement. C'était, je crois, il y a environ vingt ans, lors d'une «Schweizerische Pilzbestimmertagung», peut-être du côté de Schöftland, où



nous étions tous deux engagés comme moniteurs. Le samedi soir, il était assis, seul à une table. Je m'approchai de lui et il m'invita à m'asseoir. Et nous causâmes. De quoi? Je ne sais plus. Nous ne nous sommes pas dit «tu» d'emblée. Il nous a fallu d'abord conquérir une confiance mutuelle. Toutefois j'ai trouvé immédiatement en Johann le contact facile. Sa personnalité de bonne facture devait faire de lui un camarade pacifique et amical. Ensemble nous ne parlions que le «Hochdeutsch». En cela il honorait l'allemand que j'ai appris à l'école: je fus toujours très sensible à la déférence qu'il me témoignait ainsi.
Lorsque j'organisai, à cinq reprises, la semaine de détermination, bisannuelle et bilingue, aux Prés d'Orvin sur Bienne — c'était dans les années septante — il vint plusieurs fois m'offrir sa collaboration comme moniteur. J'ai pu apprécier ses services et sa compétence. Et, plus tard, quand il était «Kursleiter» à la «Schweizerische Pilzbestimmertagung» j'eus le précieux privilège de venir l'aider, quelques fois, comme moniteur.
Lors des nombreuses rencontres vécues en sa compagnie, j'ai éprouvé bien des satisfactions. En effet il possédait une vaste connaissance des choses de la nature (plantes, champignons, etc.). Sa présence m'a toujours enrichi. Etre pétri d'humanité et de modestie, il ne faisait jamais l'important. Et il savait cultiver l'art de rire. Son optimisme communicatif n'a jamais failli, même dans les durs moments du mal cruel qui devait l'emporter. Beaucoup mieux que moi, l'écrivain A. de Saint-Exupéry sut exprimer les mots qui conviennent. Permettez que je le cite: «... Rien, jamais, en effet, ne remplacera le compagnon perdu. On ne se crée point de vieux camarades. Rien ne vaut le trésor de tant de souvenirs communs, de tant de mauvaises heures vécues ensemble, ... de mouvements du cœur. On ne reconstruit pas ces amitiés-là. Il est vain, si l'on plante un chêne, d'espérer s'abriter bientôt sous son feuillage.
Ainsi va la vie. Nous nous sommes enrichis d'abord, nous avons planté pendant des années, mais viennent les années où le temps défait ce travail et déboise. Les camarades, un à un, nous retirent leur ombre. Et à nos deuils se mêle désormais le regret secret de vieillir.»

X. Moirandat

Dreiländertagung 1988

11.—17. September, Agno (CH-TI)
Auskünfte/Informazioni/Renseignements: Dr. Elvezio Römer, via Golf, CH-6987 Caslano.